

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

**Brèves**  
SÉNÉGAL : "AU MOINS 140 MORTS" DANS UN NAUFRAGE

"Au moins 140 personnes" sont mortes dans le naufrage d'une embarcation de migrants la semaine dernière au large du Sénégal, la pire catastrophe de ce type en 2020, a indiqué hier l'Organisation internationale pour les Migrations (OIM).

"Au moins 140 personnes se sont noyées après que leur bateau, qui transportait environ 200 personnes, a coulé au large du Sénégal", a indiqué l'OIM dans un communiqué. Sans préciser le nombre de passagers, les autorités sénégalaises avaient annoncé un bilan d'au moins 10 morts, pour une soixantaine de personnes secourues.

**FRANCE : TRUMP DIT SA SOLIDARITÉ ET DÉNONCE DES "ATTAQUES TERRORISTES"**

Le président américain Donald Trump a exprimé hier sa solidarité avec la France après une attaque meurtrière au couteau dans une église de Nice, dénonçant des "attaques terroristes" inacceptables. "Nous sommes de tout cœur avec les Français. L'Amérique est aux côtés de notre plus vieil allié dans ce combat", a-t-il tweeté. "Ces attaques terroristes d'islamistes radicaux doivent prendre fin immédiatement", a-t-il ajouté.

## La Turquie a célébré sa fête nationale

**LES** autorités turques ont célébré hier la création de la République de Turquie. Occasion pour leur ambassadeur au Gabon, Mme Nilufer Erdem Kaygisiz, d'exalter les relations entre Libreville et Ankara.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

**A** bordant la diplomatie africaine de son pays, Mme Erdem Kaygisiz a indiqué qu'elle s'est intensifiée ces dernières années. Notamment, à travers le processus d'ouverture qui s'est réalisé avec succès. "Aujourd'hui, 41 ambassades de la Turquie sont actives en Afrique alors que nous n'avions que 12 ambassades sur le continent au tournant du 21e siècle", a-t-elle déclaré. Tout en annonçant l'augmentation du nombre d'ambassades qui passe à 50. Concernant le Gabon, elle a souligné qu'il occupe une place privilégiée dans la politique africaine de la Turquie. "Le Gabon est pour nous, un important partenaire pour un échange mutuel d'expertise et avec qui nous partagerons notre expérience en termes de développement et de

prospérité." Elle a rappelé les visites de haut niveau ayant contribué au rapprochement entre les deux pays. Notamment, les visites effectuées en Turquie par le président Ali Bongo Ondimba en 2012, 2015 et 2018 ont constitué des indicateurs importants dans le cadre du développement des relations entre les deux Etats.

En outre, elle a tenu à saluer la politique du Gabon dans la lutte contre la pandémie de Covid-19 menée sous la conduite du président Ali Bongo Ondimba et du gouvernement. Elle a mis en avant l'efficacité d'une riposte qui a permis au pays de maîtriser ladite pandémie et ses conséquences sanitaires sur sa population. De ce fait, elle a garanti le soutien des autorités d'Ankara à accompagner le Gabon dans ses efforts à faire face à cette maladie dont la Turquie est également victime.

Cette célébration a donné lieu à une brève présentation de la Turquie. Mme Erdem Kaygisiz a mentionné que son pays compte une population de 81 millions d'habitants, pour un PIB de plus de 1,9 trillion de dollars. Géographiquement, cette République est située entre l'Europe et l'Asie et occupe une position stratégique de premier plan.

Tout comme la diplomate a souli-



Mme Nilufer Erdem Kaygisiz, ambassadrice de Turquie au Gabon.

gné qu'elle est la 17e puissance économique mondiale, et membre du G-20 dont le revenu par habitant a été multiplié par trois grâce à une croissance soutenue tout le long de ces 2 dernières décennies.

Avec 40 millions de touristes par an, il est le 6ème pays le plus visité au monde. A elle seule, Istanbul est parmi les 10 villes les plus visitées avec 13 millions de touristes qui s'y rendent chaque année.

## Congo-Brazzaville : l'appel à la solidarité contre le terrorisme

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

**B**razzaville, la capitale de la République du Congo, a abrité en début de semaine un colloque international sur le 80e anniversaire de la proclamation de cette ville de l'ancienne Afrique équatoriale française (AEF) comme "capitale de la France libre" par le général de Gaulle. Des dirigeants de la sous-région et d'ailleurs ont appelé à plus de solidarité internationale pour lutter contre le terrorisme sur le continent africain. Ainsi, "il est difficile pour un pays de mener seul ce combat (contre le terrorisme)", a déclaré Félix Tshisekedi, président de la République démocratique du Congo, invité de son homologue de l'autre

rive du fleuve Congo, Denis Sassou Nguesso (Congo-Brazzaville), lors des manifestations liées à la deuxième guerre mondiale pendant l'occupation de la France par les troupes du 3e Reich du dictateur allemand Adolph Hitler. En outre, le président Tshisekedi a insisté sur le fait que "cette lutte de tous les jours nécessite notre engagement, notre solidarité et la conjugaison de nos efforts pour éradiquer ensemble ce fléau de notre siècle". C'était en présence des présidents tchadien Idriss Déby Itno, centrafricain Faustin Archange Touadera et du ministre français des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian. Tout comme il a déploré que son pays, la RDC, soit "confrontée dans l'Est du pays à un terrorisme aveugle auquel s'adonnent des

bandes armées qui font subir des violences sans nom aux populations, particulièrement aux femmes et jeunes filles tantôt violées, tantôt enterrées vivantes, tantôt décapitées". Faisant alors référence aux exactions imputées à des groupes armés dans cette partie du territoire.

D'ailleurs, une attaque a eu lieu il y a une semaine dans une prison à Beni. Celle-ci a été attribuée par les autorités aux ADF (Forces démocratiques alliées, à l'origine des rebelles musulmans ougandais). Elle a été revendiquée par le groupe Etat islamique (EI).

De son côté, le président tchadien, le Maréchal Idriss Déby a considéré que "l'insécurité et l'instabilité, dues à la persistance des attaques terroristes, ne cessent de prendre de l'ampleur dans le



Le président congolais, Denis Sassou-Nguesso (D), et son homologue tchadien, le Maréchal Idriss Déby Itno.

Sahel". Non sans juger "urgent de mettre un accent sur une conjugaison d'efforts et de moyens entre nos Etats et la France". L'hôte de ce colloque, le président Denis Sassou Nguesso n'était pas

en marge. Il a fait savoir que "de nos jours on voit émerger d'autres défis pour lesquels la solidarité entre les Etats est le seul vivier susceptible de nourrir les vraies réponses à apporter"